

L'assistance s'était levée et découverte, acclamant les deux héros dont la figure pour la première fois depuis leur martyre paraissait à la lumière du jour. Il y avait dans l'accord de toutes ces puissantes voix et dans l'ensemble de cette démonstration quelque chose d'émouvant et de solennel qui allait jusqu'au fond de l'âme.

Quand l'enthousiasme de ce moment fut passé, M. le curé présenta à la foule le Rév. P. Colomban, commissaire provincial, comme étant le descendant du héros du jour et le représentant au Canada de sa famille religieuse.

Nous ne pouvons résister au plaisir de donner aux lecteurs le discours du Rév. Père en guise de document pour l'histoire de l'ordre dans le pays. Le voici, à quelques soustractions près :

« Quel contraste entre le spectacle de ce jour et les événements qu'il rappelle à notre mémoire. En 1625, le 25 juin, il y aura donc bientôt trois siècles, un missionnaire descendait en canot d'écorce la rivière qui baigne de ses flots le territoire de votre paroisse. Il venait du pays des Hurons, avec un parti de sauvages qui se rendait à Québec pour la traite. C'était un grand homme de bien, nous disent les chroniques, et un prédicateur très zélé de la parole de Dieu ; par d'héroïques labeurs et des privations sans nombre, il s'était acquis un ascendant considérable sur les sauvages enfants des bois. Quelques-uns avaient ouvert les yeux à la lumière de la foi, la masse était gagnée par la patience et la douceur de l'apôtre ; mais plusieurs n'en étaient devenus que plus farouches et guettaient l'occasion de le perdre. Arrivés ici, à la hauteur du dernier saut de votre rivière puissante, un coup de vent ayant dispersé la flottille huronne, la barque du Père se trouva séparée des autres. Les méchants Hurons s'emparèrent de lui et de son disciple et néophyte Ahuntsic, et, après les avoir maltraités, ils les précipitèrent dans le rapide où ils devinrent les glorieuses prémices des martyrs de la Nouvelle-France, notre patrie.

« Ce héros, ce missionnaire, ce martyr, longtemps l'oubli a enveloppé son nom ; et si on l'avait demandé, il y a peu de temps encore,